

CERGY

N° 115

ma ville

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE CERGY - FÉVRIER 2007 - 0,3 €



La terre
des cultures
urbaines



Dominique Lefebvre

Maire de Cergy,
Président de la Communauté d'agglomération
de Cergy-Pontoise



Cergy 2007 : la ville à vivre ensemble dans la solidarité

Cergy, la ville à vivre ! C'est sous ce signe que nous avons engagé ensemble l'année 2007 lors du magnifique feu d'artifice sur l'Axe majeur, tiré malgré les intempéries, comme lors des manifestations de vœux qui se sont déroulés dans nos six quartiers en présence tous ceux qui font vivre notre ville au quotidien : conseillers consultatifs de quartiers, responsables des associations, bénévoles et citoyens engagés dans la ville.

C'est d'abord cet engagement que je veux saluer et que j'invite chacune et chacun d'entre vous à relayer dans votre immeuble, votre îlot et votre quartier. Parce que Cergy, c'est la ville à vivre en 2007 d'abord parce que notre ville vit au rythme des engagements, des passions et des désirs de ses habitants. Aussi parce que Cergy trouve sa force en elle-même, dans sa diversité sociale, culturelle et ethnique comme dans sa jeunesse qui est à la fois une chance et notre avenir.

Notre ville a besoin de solidarités, elle a aussi besoin de garder sa capacité d'indignation face à l'inacceptable, cette capacité d'indignation qui était celle de l'Abbé Pierre qui l'aura manifestée jusqu'au bout de sa vie. Et alors que nombre d'habitants de Cergy sont confrontés à la difficulté de se loger dignement et tout simplement de survivre alors que la vie est de plus en plus chère et leurs ressources de plus en plus limitées, j'attends que notre capacité d'indignation s'exprime fortement, non pas dans des contestations stériles, mais par des actions constructives pour répondre aux questions essentielles du logement, de l'emploi et du pouvoir d'achat. C'est comme cela que nous serons fidèles demain au message de l'Abbé qui aura tant apporté aux plus pauvres et dont l'engagement au service des autres doit rester une référence pour chacun d'entre nous.

C'est ce que nous faisons par la construction de nouveaux logements, c'est aussi ce que nous faisons pour l'emploi des jeunes et je suis heureux que le rendez-vous de l'égalité

organisé avec la SNCF en décembre permette aujourd'hui à 80 jeunes cergyssoises et cergyssois d'intégrer cette belle entreprise nationale.

Notre ville a aussi besoin de convivialité, d'animations et de rencontres. Ce mois-ci, nous accueillons Renc'art Danses, suivi par 100 Contests, la fête de la musique et Furia, puis à l'automne la fête au village et « Cergy, Soit ! ». Ces grandes manifestations, qui complètent toutes les initiatives prises dans les quartiers, comme à l'initiative du conseil consultatif de l'Axe majeur - Horloge avec Les Voix liées, marquent notre identité et répondent à l'attente de notre jeunesse qui doit trouver toute sa place dans notre ville. Elles affirment surtout notre volonté de vivre ensemble, tous ensemble, loin des peurs et des exclusions. C'est pour cela qu'elles sont indispensables.

Un dernier mot : comme chaque année, nous avons voté le budget de la ville à la fin de l'année dernière. L'effort d'investissement reste important, de l'ordre de 15 millions d'euros, pour continuer nos opérations de rénovation urbaine dans les quartiers. Les besoins sont immenses et c'est pour cela que nous poursuivons cet effort. Nos dépenses de fonctionnement (67 millions d'euros) sont par contre maîtrisées et même en recul puisque, comme nous nous y étions engagés, le regroupement de nos services dans le nouvel hôtel de ville a généré de substantielles économies de fonctionnement tout en améliorant le service qui vous est rendu. Au total, pour la onzième année consécutive, les impôts municipaux n'augmenteront pas en 2007. Et comme la presse locale s'en est fait l'écho, notre situation financière est excellente, l'endettement de la ville étant de moins de 500 euros par habitant, soit moitié moins que celui des villes de taille comparable.

C'est le résultat d'une gestion rigoureuse au service de nos projets communs. Pour qu'en 2007, Cergy soit bien la ville à vivre ! ?

SOMMAIRE

Ma Ville rencontres

- 6/7 • Cybill Spartacus
• Nadine et Fabrice Bergaud
• Coco Felgeirolles

En direct de la mairie

- 8/9 • Budget :
pour une croissance
maîtrisée

- 10/11 • Ils veulent l'ouvrir
• Eclairer mieux et moins
• Des îlots à la loupe

En direct des quartiers

- 12/13 • La vie des quartiers...

Au cœur de l'agglomération

- 14 • Le développement
maîtrisé d'Osny

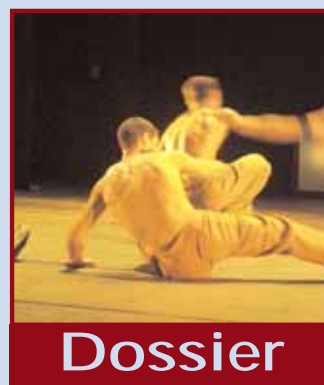
La Ville en marche

- 16/17 • Une scolarité malgré tout

- 18/19 • Le poids des heures
• Intrigues sur la ville
• Un après-midi en Chine

Temps libre

- 20/21 • Une tragédie d'anniversaire
• Les beaux dimanches
de l'ovale
• Piano : les grands de demain



Dossier

- 22/26 • La terre des cultures
urbaines

Place nette à la Sébille



Elle en avait bien besoin la place de la Sébille d'un grand coup de rénovation. Ils en avaient bien besoin les commerçants du toilettage du quartier. Ils en avaient bien besoin les habitants de sentir l'intérêt des élus pour leur cadre de vie. Et aujourd'hui quel bonheur de se rendre à l'école, de flâner sur la place, de rencontrer ses copains, de dire deux mots à son voisin... Tous les symptômes d'une rénovation réussie.

CYBILL SPARTACUS

La nature en bijoux



La décoration et les meubles de son appartement situé à deux pas des 3 Fontaines lui ressemblent : chaleureux, baroques, colorés, respirant la joie et la créativité. Cybill Spartacus est une artiste née, transformant tout ce qu'elle touche en œuvre d'art. Entre ses mains, la moindre table devient un tableau, une veille chaise basse un trône mordoré, une simple glace un miroir argenté, un mur une fresque, un rideau une parure. Perles, coquillages, arêtes de poisson, graines, feuilles, écailles... tout ce que la nature lui offre au cours de ses promenades se métamorphose en d'extravagants colliers, tressés pendant des heures, peints et vernis avec soin, enrubbannés. Des pièces uniques, toutes porteuses d'un nom emprunt de symbolisme et ornementales jusqu'à habiller à elles seules un buste de femme. Eveillée et formée à l'art et aux travaux manuels par des parents habiles de leurs mains et pleins d'ingéniosité, cette Martiniquaise par filiation a d'abord été décoratrice et costumière de théâtre et de cinéma. Le film « Rue Cases-Nègres », réalisé par Euzhan Palcy, est parmi ses meilleurs souvenirs, en partie parce qu'il évoque un pan d'histoire de l'île tant aimée, une terre où elle aime revenir puiser son inspiration. Mais lassée des caprices des stars qu'elle habille et sur lesquelles elle veille comme une nounou, elle se tourne vers la photographie avant de se lancer dans la création de bijoux et la décoration d'intérieur. A 51 ans, Cybill a trouvé son bonheur dans sa liberté d'artiste. « *C'est un luxe de pouvoir faire ce que je veux* reconnaît-elle ; *une richesse d'être autodidacte et d'avoir pu créer sans contrainte académique* ». Aujourd'hui, elle cherche un local pour développer les activités de son atelier « Nyobé créations » et souhaite ouvrir un cours pour transmettre son savoir-faire et encourager la créativité chez les autres. **B**

NADINE ET FABRICE BERGAUD

S'ils se connaissent depuis longtemps, Nadine et Fabrice Bergaud travaillent ensemble depuis peu puisqu'ils ont repris le café de la Place (1, place de la République, Cergy village) en juin 2005. Natif et habitant de Courdimanche, Fabrice était artisan taxi tandis que Nadine venait du monde médical. Quand Eric Hopquin, aujourd'hui patron du restaurant Aux Saveurs d'Au-

trefois, cherche à vendre son café, Fabrice Bergaud qui le connaît et cherche à se reconverter se porte acquéreur. Aujourd'hui, il ne le regrette pas car il apprécie « *cette ambiance de village, à la fois familiale et conviviale, ce brassage de populations.* » Pour expliquer cette affluence variée, il faut rappeler que ce café fait bar, tabac mais aussi restaurant le midi avec un plat du jour à 10 euros et une formule



Le théâtre dans la peau

Depuis la rentrée, le CNR a un nouveau professeur d'art dramatique. Coco Felgeirolles est comédienne depuis trente ans. Elle a joué plus de 80 pièces, essentiellement dans le théâtre public, sous la houlette de Daniel Mesguich, Robert Hossein... On l'a aussi vue au cinéma dans « Garçon! » de Claude Sautet, à la télévision dans la série des Maigret, elle a également prêté sa voix pour les feuilletons radio de France Inter. Elle a déjà joué à Cergy, à l'Apostrophe précisément au milieu des années 1980, une pièce qui avait pour titre « les Nuits et les Moments ». La saison prochaine, on pourra peut-être la voir au théâtre 95 dans « Outside » de Marguerite Duras. En parallèle, depuis une quinzaine d'années, elle donne ponctuellement des cours de théâtre. Quand Andrée-Claude Brayer, la directrice du CNR, lui a proposé de prendre les classes à l'année, elle a immédiatement accepté. « *Travailler dans la continuité avec des élèves est une mise à l'épreuve de mes*

croyances sur le jeu d'acteur ». Coco Felgeirolles attache beaucoup d'importance au corps, à la façon de bouger sur le plateau. « *Je n'aime pas le jeu trop cérébral. Pour moi, la notion de plaisir est décisive* ». Formée par Antoine Vitez, elle forme à son tour les 48 élèves qu'elle a retenus lors des auditions de la rentrée. « *J'ai choisi de travailler sur l'œuvre de Molière, parce qu'une énergie folle se dégage de ses pièces.* » Coco Felgeirolles est totalement libre de ses choix artistiques, de sa manière d'enseigner le théâtre. « *Andrée-Claude Brayer est formidable, elle me fait entièrement confiance et par ailleurs, le fait de ne pas connaître mon prédécesseur, Hubert Jappelle, me donne davantage de liberté dans ma pédagogie* ». Parce que les élèves qui choisissent de suivre les cours de théâtre du CNR s'inscrivent dans une démarche professionnelle « *je m'attache à les préparer à répondre aux multiples exigences du métier* », précise-t-elle. Et au diplôme national que le CNR pourra délivrer prochainement à ses élèves. **B**

Le café qui anime le village

(plat, fromage ou dessert, quart de vin et café) à 13,80 euros. On a déjà croisé le chef-cuisinier, Papis Damba, aux fourneaux de Faim de Bobine, le restaurant hébergé par les cinémas Utopia de Saint-Ouen-l'Aumône. Tous les mardis et jeudis en fin d'après-midi au Café de la Place, il régale les clients de l'apéro de tapas maison. Plus qu'un simple bistrot, les époux Bergaud veulent faire de leur café un vrai pôle d'animation du quartier. Ainsi un premier café-débat, organisé par le Conseil



consultatif de Quartier Bords d'Oise et animé par le philosophe Vincent Cespedes sur le thème de l'engagement, s'est déroulé le 15 novembre en soirée. Avec à la clef un beau succès qui incite à renouveler ce type de manifestations plusieurs fois dans l'année. Il est également possible de louer l'établissement (01 30 31 16 62) pour une soirée étudiante. Nadine et Fabrice sont plutôt satisfaits de la tournure que prend leur activité commerciale : « *On est bien, ça se passe bien ; on se voit bien rester ici dix ans...* » **B**

